

« Un hommage au travail manuel, à l'effort et à la foi » : un sculpteur varois crée un Christ rarissime de 2 mètres pour les Apprentis d'Auteuil à Marseille

Jean-Joseph Chevalier façonne une statue du Christ charpentier. Une œuvre rare, taillée directement dans la pierre, destinée aux Apprentis d'Auteuil à Marseille.

PAR ELENA MAS · PUBLIÉ LE 28 OCTOBRE 2025, 17 H 00



Sous le vent d'automne, les éclats de pierre volent dans la cour de l'atelier de la Pierre d'Angle, à **Bri-gnoles**. Le bruit du maillet et du ciseau résonne.

Concentré, le sculpteur Jean-Joseph Chevalier fait naître le corps du **Christ** d'un bloc de pierre calcaire de **Ter-voix**. Une sculpture de 2 mètres de haut, taillée directement dans un bloc de 1,2 tonne.

« C'est une pierre venue de **Poitiers**, tendre, homogène, non gélive et d'un blanc-crème idéal pour la finesse des détails. Elle a déjà été utilisée pour le **Jardin des Tuileries**, à **Paris** », explique l'artiste, originaire de Vendée et installé depuis plusieurs années dans le **Var**.

L'ŒUVRE EN BREF

Sujet : Jésus charpentier

Hauteur : 2 mètres

Matière : bloc de pierre calcaire de Tervoux (1,2 tonne) provenant de Poitiers

Technique : taille directe, sans modèle préalable

Destinataire : fondation Apprentis d'Auteuil — cloître marseillais

Bénédiction prévue : 20 novembre 2025 à Marseille, en présence souhaitée du cardinal Aveline

Cette œuvre est une commande d'un **mécène** pour les **Apprentis d'Auteuil**. Elle sera offerte à la **fondation** et installée dans le cloître marseillais, un lieu de formation et de transmission. Le sujet choisi, Jésus charpentier, est rarissime dans l'**art sacré**.

« C'est le mécène qui a souhaité ce thème », raconte Jean-Joseph Chevalier. « Il voulait rendre hommage au travail manuel, à l'effort, et à la foi. »

Dans cette sculpture, le Christ pose une main sur une planche de bois et, de l'autre, montre son cœur.

« Les plis de son vêtement forment comme des rayons autour du cœur, une évocation du Sacré-Cœur », décrit le sculpteur.

Sur la poutre, il gravera la phrase du Notre Père : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. »

« *Jésus charpentier, c'est une méditation sur le travail. Comme c'est une commande pour les orphelins Apprentis d'Auteuil, le lien est évident.* »

— JEAN-JOSEPH CHEVALIER, SCULPTEUR

« Avant sa vie apostolique, le Christ a travaillé, comme chacun de nous, aux côtés de son père, Saint Joseph. À ses pieds, j'ajouterai des clous mais aussi symbole de la crucifixion. Parce que dans cette allégorie du travail, il y a aussi l'idée du sacrifice, parfois nécessaire, pour ceux qu'on aime. C'est une réflexion sur le travail et la providence, mais dans une statue. Chaque élément a son sens. Le pain, le bois, le cœur : tout est lié. Le pain quotidien, c'est à la fois le travail et, dans la foi, le Christ lui-même. »

Une technique de travail particulière

Jean-Joseph Chevalier travaille en **taille directe**, une technique exigeante.

« Je pars d'un bloc brut, sans modèle. Tout est dans la tête. C'est plus complexe que la mise au point classique, mais plus vivant. On se laisse guider par la matière », explique le sculpteur. Une méthode sans filet, qui ne pardonne pas l'erreur.

« Il faut anticiper les ondes de choc, faire des réserves pour ne pas casser les zones fragiles. À deux mètres de haut, c'est physique, mais c'est passionnant. »

L'artiste s'inspire d'une petite statuette de Saint Joseph donnée par le **mécène**, mais réinvente la posture et le mouvement pour affirmer la singularité du Christ.

« Tout se construit au fur et à mesure. Je compose dans l'espace, je corrige en sculptant. Rien n'est figé. »

Après trois ans d'attente, le projet ayant été retardé par le décès d'un directeur d'atelier partenaire, le sculpteur a repris le travail cet automne.

« La pierre était là depuis trois ans, il fallait y aller », sourit-il. Il espère achever la pièce avant le 20 novembre, date prévue pour sa bénédiction à **Marseille**, qu'il souhaite voir présidée par le cardinal **Aveline**.

Et déjà, alors que le visage est pratiquement terminé, l'émotion grandit :

« Je commence toujours par le visage. Et là, il y a une présence. On sent le corps émerger. C'est presque une rencontre. »

À 47 ans, Jean-Joseph Chevalier contemple son œuvre avec humilité.

« Chaque sculpture, c'est un peu un enfant. Mais celle-ci...
C'est sans doute ma plus belle pièce. »

— JEAN-JOSEPH CHEVALIER

Article original : Elena Mas · Var-Matin / Nice-Matin · 28 octobre 2025